

# "EL MUNDO ES NUESTRO"

Alfonso SÁNCHEZ

Espagne, 2012, 87'

Avec son compère Alberto López (même leurs vrais noms semblent des gags !) Alfonso Sánchez signe **un film salubre, vivifiant et drôle** dans le contexte de crise économique terrible que vit l'Espagne de ce début de XXIème siècle (mesures d'austérité, corruption, malversations des puissants). Le peuple espagnol en a assez, comme on l'a vu avec le mouvement des *Indignés*. Ce film peut être une réponse, sur le mode de la comédie satirique, à cette situation insupportable.

Fils spirituel des grands scénaristes de la **comédie espagnole** que furent Azcona et Berlanga, dont il se réclame, Sánchez a vu aussi avec profit les films de Tarantino, et dit s'être inspiré de *La Haine* de Mathieu Kassovitz, *Scarface* de Brian de Palma ou *Un après-midi de chien* de Sidney Lumet dont il reprend le même pitch.



Mais, c'est une **comédie tout à fait sévillane**, dans la grande tradition des duos comiques de l'histoire du cinéma et du spectacle, qu'il nous sert ici. Dans le quartier populaire de Triana, pendant la Semaine sainte (superbe musique de procession de l'orchestre de la confrérie des Cigarreras), deux délinquants à la petite semaine, avec un accent sévillan à couper au couteau (voilà pourquoi « Cabeza » s'écrit avec un s au lieu d'un z) et déguisés en pénitents, décident de faire le coup de leur vie : attaquer une succursale de la banque Bankasur.



**Le public andalou** (et le public espagnol en général) est allé en masse à la rencontre de ce film (certains l'ont vu jusqu'à dix fois). C'est ainsi que le film a gagné en à peine 2 mois et demi, et seulement dans les salles d'Andalousie, 400.000 euros sur les 600.000 qu'a coûté la production.

Il faut dire que la politique d'incitation envers le public a été multiple, en cohérence avec le propos du film (séances à 2 euros, gratuité pour les chômeurs). Une sorte de « renvoi d'ascenseur ». En effet, pour la première fois en Espagne, le film a été financé à la fois par **crowdfunding** (micro-financement collectif) et avec une participation coopérative de l'équipe de tournage.

**Internet** a donc joué un rôle important dans l'existence même de ce film et pas seulement dans le financement. C'est le premier long métrage d'Alfonso Sánchez, mais ce jeune réalisateur (Séville, 1978) est loin d'être inconnu des **internauts**. En effet, il a déjà réalisé de très nombreux courts métrages sur internet, vus des milliers de fois, et les deux personnages del Cabeza et el Culebra existaient déjà dans la fameuse *Trilogie sévillane* et sont même devenus un véritable phénomène de société.

